

διὰ πᾶσα ἕνα ποῦ θέλει νὰ μάθῃ  
 νὰ φύγῃ τῆς ἔρωταίς καὶ σαρκὸς τὰ πάθη.  
 Διατὶ ἀπαυτὴν ἔμπορεῖ νὰ βγάλῃ  
 ῥόδον σὰν ἀπ' ἀγκάθη, καὶ νὰ πάρῃ,  
 ξόμπλησι, τῆς ζωῆς τῆς πρικαμένης  
 καὶ τέλους τῆς βοσκοπούλας τῆς καϊμένης.  
 Ὅμως ἀφίνοντας αὐτὰ τὰ παραμύθια  
 θέλ' ἀποκτήσει τὸν ἄν' βοήθεια.  
 Εἰς τοὺς χιλίους ἑξακόσιους κ' εἰκοστῇ ἑβδόμῃ  
 τὸ τέλος ἔλαβεν ἡ ἐδική μου γνώμη,  
 καὶ ἂν διαβάζοντας τινὰς δὲν ἤθελε παινέσει  
 τὴν καλὴν γνώμην ἃς ἴδῃ καὶ ἃς μοῦ συγχωρήσει.

Comme on le voit, le titre de la présente édition, la première de cette charmante pastorale, et la souscription que nous venons de reproduire donnent au poète le nom de *DRYMITINOS*, tandis que toutes les éditions postérieures l'appellent *DRIMYTICOS*, sans doute par suite d'une erreur typographique.

L'exemplaire qui a servi à faire cette description est le seul que nous ayons pu découvrir jusqu'à ce jour.

Bibliothèque Angélique (à Rome) : OO. 4. 76.

174

ΣΠΑΝΟΣ.

ΕΝΕΤΗΣΙΝ.

Παρά Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ.

αρχζ'.

In-8° de 20 feuillets non chiffrés, dont le dernier entièrement blanc, divisés en deux cahiers : le premier de huit feuillets, le second de douze. Signatures α-B. 39 lignes à la page pleine. Au verso du titre on voit une gravure sur bois représentant le Spanos en conversation avec un bouc. Marque de l'imprimeur sur le titre. Rarissime.

Bibliothèque Angélique (à Rome) : OO. 4. 76.

